

27 Février 1942

Une nouvelle offensive russe

D'après la radio de Moscou, l'Armée Rouge a déclenché, à l'aube du 23 février, une offensive générale sur le front central. Plusieurs centaines de canons pilonnent les positions allemandes alors que l'infanterie progresse, puissamment appuyée par les tanks.

On ne connaît pas encore les résultats de cette nouvelle offensive. Les communiqués que publie Moscou sont généralement laconiques. Cependant un communiqué spécial annonçait avant-hier que l'attaque soviétique se développait favorablement en direction de Smolensk.

Mais c'est sur le front de Lénigrad que la situation semble nettement critique pour les Allemands. Le Maréchal Vorochilov multiplie, depuis plusieurs semaines, ses assauts en vue de dégager la ville de Lénigrad. Ses troupes se trouvent maintenant devant la dernière ligne de résistance allemande. Les Allemands ont contre-attaqué sans parvenir à reprendre le terrain perdu.

A quelque 35 kilomètres au sud du lac Ilmen, dans le district de Staraya Roussa, la seizième armée allemande a été décimée. Plus à l'ouest les avant-gardes soviétiques auraient franchi la frontière lettone et seraient à 160 kilomètres de Riga, capitale de la Lettonie. Les Russes s'efforcent visiblement d'encercler l'armée allemande qui assiège Lénigrad. On n'ira pas jusqu'à prétendre que le plan du Haut-Commandement soviétique ait, d'ores et déjà, donné des avantages définitifs. Les allemands s'accrochent à leurs positions et luttent désespérément pour conserver des territoires dont la conquête leur avait coûté de lourds sacrifices.

Il convient de dégager la signification, tant morale que stratégique, de l'actuelle poussée soviétique qui se produit à l'heure où Hitler, ayant achevé ses préparatifs, annonce à son peuple que l'hiver touche à sa fin et qu'il est prêt à asséner le coup final au bolchevisme.

Le monde qui vit dans l'attente de l'offensive hitlérienne du printemps aura appris avec étonnement la nouvelle annonçant le déclenchement d'une grande attaque russe. Les milieux alliés eux-mêmes estimaient que Hitler procédait au rassemblement de toutes les forces dont il dispose pour tenter une suprême action contre la Russie ou même contre les îles Britanniques.

Les russes cherchent à déjouer les projets militaires du Reich et à forcer Hitler à livrer une guerre purement défensive. « Nous avons l'initiative et nous la garderons », avait écrit la presse soviétique. Le récent message adressé par Staline à l'armée Rouge reflète une confiance tranquille de la part des chefs responsables de l'U.R.S.S. Staline a même prédit la défaite allemande pour l'automne prochain.

D'une façon générale, il vaut mieux surestimer la puissance de l'adversaire et ne pas se réfugier dans un optimisme béat qui, souvent réserve de cruels réveils. Mais Staline a l'habitude de mesurer ses mots et d'éviter de faire des promesses difficiles à tenir. Au surplus, il est bien placé pour parler en connaissance de cause et surtout pour connaître les possibilités militaires de son pays. S'il a décidé de lancer une offensive, c'est qu'il est sûr du succès de l'entreprise.

Les prévisions du Führer risquent, une fois de plus, de ne pas correspondre à la réalité des faits. Une nouvelle retraite, au seuil même du printemps, aura un profond retentissement sur le moral allemand.